

l'unité dans la diversité. Personne n'est tenu ni obligé de suivre une tradition liturgique ou une autre ; en revanche on est tenu d'identifier chacun comme chrétien. Le lien commun est Jésus-Christ, l'évangélisation, les activités charitables ainsi que les normes morales et éthiques pour le monde. L'un des plus grands péchés de toutes les Eglises réside dans des actes outrageants de prosélytisme. Nous avons tant de champs à ensemer, à acquérir et à moissonner parmi les terres et peuples non chrétiens... pourquoi donc faire intrusion dans la cour de l'autre ? C'est là une souffrance douloureuse au Cœur de Jésus.

« Je crois que Dieu travaille dans et par son peuple, répondant, actionnant l'Esprit saint et le peuple de Dieu pour accomplir sa Volonté. C'est le peuple de Dieu qui a pris l'initiative de la recherche de la camaraderie, du compagnonnage et des relations fraternelles, dans l'esprit du Christianisme. Désormais, la plupart des croyants ne se regardent plus en ennemis ou comme quelqu'un qui a une odeur différente de la sienne. D'autres obédiences sont respectées et valorisées pour tout ce qu'elles peuvent apporter à la table du Seigneur. Chacun de nous peut bénéficier de dons variés, qui tous plaisent au Seigneur. Lorsque chacun d'entre nous les présente à la table du Seigneur, cela n'est plus un repas, cela devient un banquet !

« Le rassemblement des chrétiens pour prier n'est plus un fait inhabituel aujourd'hui – nous le voyons partout, à la fois dans les conseils nationaux et internationaux d'Eglises. Ce rassemblement dans la prière exprime bien des choses, y compris la reconnaissance de la validité de tous les chrétiens, puisque nous partageons tous la même racine de foi, le Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Nous partageons tous la même orientation pour cette foi, qui est salut, individuellement et collectivement. Au-delà de l'avenir de la prière, nous partageons, en tant qu'Eglises, des intérêts communs dans la fibre morale pour le monde. Les Eglises doivent être unies pour s'opposer aux moralités et éthiques erronées, actuel-



*L'archevêque M<sup>re</sup> Luigi Accogli, Vassula et M<sup>re</sup> Pappas métropolitaine grec orthodoxe de New York. L'unité dans la joie.*

lement propagées, enseignées et données en exemple par les médias et les films hollywoodiens. Les personnes, conseils et organisations chrétiennes sont parvenus à unifier souvent leurs voix pour lutter contre tel ou tel mouvement de propagande d'idéologies particulières ; de même, elles ont soutenu de concert d'autres mouvements positifs par la prière et en les appuyant.

Chacun doit reconnaître clairement que depuis les débuts de l'Eglise, même aux temps apostoliques, il n'y a jamais eu de consensus sur ce qu'était l'Eglise. C'est très clair, à la lecture des Évangiles et des Actes des Apôtres. Il y avait bien des opinions diverses, mais par la prière et le dialogue, les Chrétiens résolvaient leurs différences, en s'abandonnant et se soumettant à la volonté de Dieu. Cela a constitué un défi constant pour l'Eglise, au fil des âges, parfois avec succès, parfois jusqu'au schisme. Ma croyance personnelle est que l'Eglise n'est pas véritablement divisée, puisque l'Eglise est le Christ et que le Christ n'est pas divisé. C'est son peuple qui a été séparé, non par Dieu, mais par les complots de Satan et de ses démons qui ont souvent corrompu les bonnes intentions des réformateurs. C'est sous l'autorité de l'histoire des deux mille ans de la lutte de l'Eglise, non seulement pour sur-

vivre mais pour se développer, que je suis pleinement conscient qu'il y aura des gens pour considérer le mouvement d'union des corps chrétiens, avec suspicion, esprit de critique voire d'anathème. Mais alors, je demande à ceux qui critiquent et admonestent, ceux qui professent le désir d'union : quelle alternative y a-t-il pour la survie de l'Eglise face à la multitude d'adversités, à la fois religieuses, séculières et matérialistes ? Le Seigneur Lui-même a exprimé sa volonté d'unité et nous, dans l'Eglise orthodoxe, prions en suppliant que "tous soient un". Comment donc pourrions-nous prier pour cela si nous ne le croyons pas possible ? Ce serait de l'hypocrisie.

La Vraie Vie en Dieu est un "phénomène" de Dieu, et je l'appelle ainsi parce que ce n'est pas un mouvement ni une réforme organisée de l'Eglise ; mais plutôt une réponse visible, viable et tangible à l'appel de Dieu à l'unité. Ici, je veux souligner une fois de plus l'unité dans la diversité : d'où il ressort qu'aucune Eglise, tradition ni habitude historique n'a à assujettir la vitalité, l'expression, le culte, la liturgie et les pratiques habituelles d'autres obédiences chrétiennes. Nous savons combien il est difficile d'appréhender authentiquement la pensée d'un monde chrétien totalement unifié. Pourtant, cela a existé